Nous voici rassemblés nombreux cet après midi autour de notre sœur Annick.
C'est elle qui nous rassemble et nous sommes comme une grande famille.

Vous êtes là vous sa famille charnelle, sa famille de sang. Vous ses enfants, petits enfants, membre d'une grande et belle famille.
Même si la tristesse de la séparation nous bouleverse, vous savez que vous avez eu la grâce d'accompagner Annick dans ces deniers jours. Ce fut un temps de vérité, de tendresse et de foi.
Des paroles échangées, entre vous et avec elle, qu'il ne faut pas oublier et qui peuvent bien vous réconforter aujourd'hui.

Nous sommes là nous la famille ecclésiale.
Je pense bien sûr aux paroissiens de la paroisse Marcel CALO à ceux de la paroisse Saint Rémy et plus globalement au pole missionnaire et de tout le boccage, elle était une coordinatrice efficace et estimée.
Mais je pense aussi à la grande famille diocésaine, des services, les mouvements.
Annick fut très engagé dans le service diocésain de la catéchèse et de la formation, spécialement la pastorale du deuil.
Elle a aussi activement soutenu l'ACE, elle a travaillé avec les frères missionnaires des campagnes.
Des prêtres et diacres sont là aussi nombreux.
Je pense également à son lien avec la communauté des filles du Saint Esprit
Annick a été route sa vie au service de cette Eglise quelle aimait. Elle a donné sans compter ; elle a aussi beaucoup reçu, elle le savait.

Et puis vous êtes là aussi comme cette troisième famille, ces amis, ces relations, vous qui ne partagez pas forcément la foi chrétienne mais qui par respect pour Annick êtes venus dans cette église Saint Germain pour l'accompagner.

Que chacun de nous se sente profondément accueilli aujourd'hui. C'est Annick qui nous rassemble, c'est le Seigneur qui nous accueille.

Ce Seigneur qu'Annick a cherché, aimé, servi dans toute son existence.

Notre Seigneur qui à travers cette célébration va nous redire la grande espérance de la résurrection.
Une espérance qui n'enlève pas nos larmes, mais qui nous donne de vivre ce départ comme un passage, un passage vers la vraie vie en plénitude. Et nous pensons bien sûr à son époux.

Avant d'entrer dans la prière nous allons maintenant nous remettre devant ce que fut la vie d'Annick.